

(trimestre d'été 2019, semaine du 10-16 juin)

**Thèmes central: Limites du risque comme concept de gouvernement**

**1. Description et objectifs de l'école**

L'objectif central de cette école bilingue d'été (Anglais-Français) est de prendre connaissance et de débattre de quelques grands enjeux théoriques et pratiques en lien avec la gouvernance des risques dans une ère définie par l'incertitude et l'indétermination. À cette fin, plusieurs conférenciers aborderont les nombreux défis posés par les dimensions techniques, sociales et environnementales des risques, ce qui de surcroît permettra d'offrir un regard éclairé sur les défis que posent les concepts de risque et de sécurité comme catégories de pensée et d'action servant à organiser les rapports sociaux et les relations au monde. Cette école reviendra sur les mécanismes et les processus, souvent peu visibles, que recouvre la production de connaissance sur les risques, et explorera ses conséquences sur la gouvernance. Cet exercice souscra à expliquer une partie des limites conceptuelles et pratiques des recherches et des politiques portant sur la prévention des risques et des aléas. À compter du lundi 10 juin et à l'occasion des cinq journées suivantes, les étudiants seront introduits à un thème particulier en lien avec les risques et leur gouvernance. Afin de se préparer aux cours, une série d'articles, +/- 3 par cours, sera sélectionnée par les conférenciers et discutée sous forme de tables rondes ou de séminaires en relation avec les thèmes centraux abordés chaque jour.

Le programme de l'école est donc divisé en cinq journées d'étude et en une journée de terrain :

**Jour 1 (10/06/19) : La Genèse du risque et ses trajectoires politiques**

A-Histoire du risque comme instrument politique

**Jour 2 (11/06/19) : Les limites institutionnelles des risques transfrontaliers**

A-Limites transfrontalières du risque en Europe, Kristian Krieger, ISOPOLE, Université Catholique de Louvain-Commission européenne, Bruxelles

B- L'État d'urgence et le terrorisme comme limite à la gouvernance par le risque, Bernard Cazeneuve, France

**Jour 3 (12/06/19) : Les limites de la prévention du risque dans la gestion des désastres**

A-Retour sur les *Disaster Risk Reduction studies* et la contradiction des politiques de préventions, Julien Rebotier, CNRS, LISST, Université de Toulouse, Jean Jaures

B-Utilisation et communication des sciences dans la gestion des risques, un exemple québécois; Philippe Gachon, UQAM.

#### **Jour 4 (13/06/19) : Terrain sur le retour d'expérience des inondations de 2017**

Cette quatrième journée consistera à une sortie de terrain sur le thème des crues et des inondations. Les étudiants rencontreront différents intervenants impliqués dans la gestion des risques d'inondation dans la région montréalaise. Cette journée se concentrera sur la production des limites de la gestion des risques lors de la prévention, du déploiement des mesures d'urgence face aux inondations aux échelles de gouvernance municipale et provinciale. Cette journée sera ponctuée de tables rondes qui s'appliqueront à approfondir des thèmes reliés à la gestion du risque d'inondation, tout en offrant la possibilité de poser des questions aux intervenants. Cette journée permettra de matérialiser les dimensions théoriques vues lors des cours ainsi que de prendre des notes de terrain qui serviront au développement du rapport final.

#### **Jour 5 (14/06/19) : La sécurisation des futures et les limites des instruments du risque**

- A- Criminologie et instruments du risque,
- B- Scénarisation et politiques de l'anticipation à l'ère des changements climatiques, S. Nobert, UdeM

#### **Jour 6- (15/06/19) : Pour une nouvelle métaphysique du risque**

En plus d'avoir la responsabilité de bien lire les articles et les chapitres sélectionnés pour chacun des cours, les étudiants sont tenus de développer leur pensée critique lors des périodes de séminaires et de tables rondes par le débat avec les autres étudiants de l'école. Le tout sera suivi par une période de questions et commentaires en provenance du professeur et par une séance de restitution de fin de journée

<u>Activité</u>	<u>Durée</u>
-Présentation du conférencier/ère et du thème de la journée	75 minutes
-Commentaires et questions de la part des étudiants	10 minutes
PAUSE	15 minutes
-Discussions sur les textes en format séminaire ou tables rondes	40 minutes
-Questions et commentaires par les professeurs	10 minutes
-Séance de restitution	10 minutes
-Durée totale	150 minutes

Les formats des sessions proposées contribuent à la proposition pédagogique. On compte :

- **Conférence** – exposé au périmètre large, sur la thématique du jour ;
- **Séminaire** – exposé plus centré sur les textes lus en préparation à la conférence, en configuration de travail et d'interaction avec les participants ;

- **Table ronde** – discussion resserrée afin d’engager l’intégration d’éléments présentés séparément et de les relier aux lectures;
- **Discussions** – qui permettent aux participants de réagir au contenu des sessions et à s’inscrire dans la programmation, la plupart du temps sur la base d’un court travail demandé au préalable. Elles suivent souvent les séminaires et ponctuent l’avancée de l’école d’été, comme des retours permanents sur le programme de lecture ;
- **Terrain** – sortie à proximité de l’école d’été qui permet d’illustrer des aspects d’importance présentés dans la programmation ;
- **Séance de restitution** – culmination d’un exercice « fil rouge » et demandé aux participants. Chaque rapporteur de session restitue les grands enseignements qu’il en tire, dressant un portrait sélectif du contenu de la programmation.

## 2. Méthode d’évaluation

Les étudiants ont à participer au cours de trois façons : i) par la rédaction d’un court rapport de recherche post-terrain de 3500 mots; ii) en soumettant 3 compte rendus critiques de 750 mots (valant 10 points chacun), et enfin, iii) en prenant part aux discussions, tables rondes et séminaires après chaque cours. L’attribution des notes finales est fondée sur l’évaluation des trois performances. Enfin, la note chiffrée est transformée en lettre (A+, A, A-, B+, etc.).

La rédaction du rapport de recherche doit être réalisée avec soin et de manière documentée. Sans compter ni la bibliographie ni les éventuels tableaux et figures, sa longueur ne doit pas dépasser **3500 mots**. La participation aux discussions comprend, en premier lieu, un travail sérieux de lecteur des textes obligatoires et, en second lieu, une contribution active aux discussions, tables rondes et séminaires. À cette fin, une présence assidue est impérative.

Comptes rendus (30%)	Rapport Terrain (50%)	Participation (20%)	Total (100%)	NOTE
				A-C

## Critères d’évaluation

### Comptes rendus critiques :

I	Cohérence et structure du compte rendu, division logique et fluidité	A+	A-	B	C+	C-
		A	B+	B-	C	D
<b>% 25</b>	Clair, concis, bien organisé et divisé (préparation).					
II	Compréhension du texte sous étude, capacité à discuter des points importants à l’étude.	A+	A-	B	C+	C-
		A	B+	B-	C	D
<b>15</b>	Degré de compréhension de l’argument principal des textes.					

10	Capacité à bien saisir les concepts/messages clés des textes, mais aussi de les mettre en valeur dans un cadre plus vaste (qui ne se limite pas qu'au sujet traité dans le livre).					
15	Capacité d'identifier et de résumer l'apport de la série de textes ainsi que de souligner les points faibles (s'il y a lieu) dans l'élaboration d'une critique bien appuyée.					
<b>III</b>	<b>Originalité de l'argument</b>	<b>A+</b> <b>A</b>	<b>A-</b> <b>B+</b>	<b>B</b> <b>B-</b>	<b>C+</b> <b>C</b>	<b>C-</b> <b>D</b>
10	Démontre une trame narrative claire qui émane de l'étudiant/e (savoir développer votre propre voix/style).					
15	Démontre une pensée indépendante et critique.					
<b>VI</b>	<b>Présentation</b>	<b>A+</b> <b>A</b>	<b>A-</b> <b>B+</b>	<b>B</b> <b>B-</b>	<b>C+</b> <b>C</b>	<b>C-</b> <b>D</b>
10	Style / qualité de l'écriture					
	Référence dans le texte					
	Référence en bibliographie					
	<b>NOTE FINALE :</b>					

#### Rapport de terrain (à remettre le 29 juin 2019)

<b>I</b>	<b>Cohérence et structure</b>	<b>A+</b> <b>A</b>	<b>A-</b> <b>B+</b>	<b>B</b> <b>B-</b>	<b>C+</b> <b>C</b>	<b>C-</b> <b>D</b>
<b>%</b> <b>20</b>	Clair, concis, bien organisé.					
<b>II</b>	<b>Compréhension , capacité à discuter des points importants du terrain et de les lier à la littérature</b>	<b>A+</b> <b>A</b>	<b>A-</b> <b>B+</b>	<b>B</b> <b>B-</b>	<b>C+</b> <b>C</b>	<b>C-</b> <b>D</b>
<b>25</b>	Degré de compréhension du problème abordé et de la place qu'il occupe dans la littérature sur les risques.					
<b>10</b>	Capacité à bien saisir les concepts/messages clés qui s'appliquent au cas d'étude et de les mettre en valeur dans le contexte de la recherche sur les risques.					
<b>III</b>	<b>Originalité d'analyse</b>	<b>A+</b> <b>A</b>	<b>A-</b> <b>B+</b>	<b>B</b> <b>B-</b>	<b>C+</b> <b>C</b>	<b>C-</b> <b>D</b>
<b>10</b>	Démontre une trame narrative claire permettant de bien faire le lien entre les cours et la réalité empirique du terrain.					
<b>15</b>	Démontre une pensée indépendante. La critique/discussion s'appuie sur la littérature académique et fait des liens avec des courants de pensées et des idées vues pendant l'école.					
<b>VI</b>	<b>Qualité de la langue</b>	<b>A+</b> <b>A</b>	<b>A-</b> <b>B+</b>	<b>B</b> <b>B-</b>	<b>C+</b> <b>C</b>	<b>C-</b> <b>D</b>
<b>20</b>	Qualité du français ou de la langue choisie.					
	<b>NOTE FINALE :</b>					

### **3. Feuille de style pour le rapport final**

\*\*\*\*\*

#### **École d'été sur les limites du risque dans un monde incertain**

**Shaun Auclair**

**Date : xxxx**

\*\*\*\*\*

#### **2) Références dans le texte**

Entre parenthèses, avec le nom de famille de l'auteur ou des auteurs, suivi (s) d'une virgule, puis l'année de publication de l'œuvre, puis la page si il y a lieu et précédée d'un deux points. Cela donne donc : soit (Barbault et Weber, 2010 : 27) ou, simplement, (Barbault et Weber, 2010). Lorsque l'œuvre évoquée est signée par plus de deux auteurs, seul le premier auteur est mentionné dans le texte lui-même, avec l'ajout *et al.*; ce qui donne, le cas échéant (Thrupp *et al.* 1988)

#### **3) Références intrapaginales**

-celles-ci sont placées au bas des pages et suivent une séquence continue à travers tout l'essai

-exemple : dans le texte, vous écrivez: «Sur cette question Diamond reconnaît sa dette envers Tainter (Diamond, 2006, p. 843)»<sup>1</sup>

<sup>1</sup> En effet, déjà en 1988, dans *The Collapses of Complex Societies*, Tainter évoquait l'importance des enjeux environnementaux.

#### **4) Bibliographie**

Barbault, R. et Weber, J. (2010). *La vie, quelle entreprise! Pour une révolution écologique de l'économie*. Paris, Éditions du Seuil.

De Koninck, R. (1998). La logique de la déforestation en Asie du Sud-Est. *Cahiers d'Outre-Mer*, 51 (204): 341-366.

Supang C. and Ratchada J. (2010). Immigration to Thailand: The case of migrant workers from Myanmar, Laos and Cambodia. In Segal U.A., Elliott D. and Mayadas N.S. (dir.), *Immigration Worldwide: Policies, Practices and Trends*. Oxford, Oxford University Press: 303-320.

Tainter, J. (1988) *The Collapse of Complex Societies*. Cambridge, Cambridge University Press.

THRUPP L.A., HECHT S.B., BROWDER J.O. (1997). *The Diversity and Dynamics of Shifting Cultivation: Myths, Realities and Policy Implications*. Washington: World Resource Institute.